

**AMPLIFIONS LA VICTOIRE REMPORTEE DANS NOTRE GUERRE  
CONTRE L'EPIDEMIE POUR GARANTIR MIEUX ENCORE LA  
SECURITE DE L'ETAT ET DU PEUPLE**

**Discours prononcé lors de la réunion nationale pour le bilan de la prévention  
extraordinaire contre l'épidémie**

*Le 10 août de l'an du 2022*

**KIM JONG UN**

Chers membres du personnel du secteur de la prévention contre l'épidémie et de la santé publique de tout le pays,

Camarades représentants du Parti expédiés à la frontière, aux abords du front et dans les régions côtières, commandants d'unités de l'armée,

Camarades commandants du commandement national ainsi que des divisions, régiments et bataillons de prévention extraordinaire contre l'épidémie,

Camarades volontaires qui ont contribué à la prévention contre l'épidémie,

Chers camarades,

Voilà que la dure guerre pour la prévention contre l'épidémie a pris fin, et aujourd'hui nous pouvons proclamer enfin notre victoire.

Il y a un peu plus d'une centaine de jours qu'une maladie contagieuse pernicieuse s'est infiltrée dans le territoire de notre République et 91 jours que la prévention contre l'épidémie dans notre pays est passée à un système de prévention suprême afin de faire face à une extension rapide de cette maladie à l'échelle nationale.

Pendant cette période, l'ensemble du Parti, du pays et du peuple a travaillé éperdument avec une volonté inébranlable, menant un effort victorieux pour surmonter la crise épidémique et rétablir la situation de la prévention.

Notre Parti et notre gouvernement, évaluant la tournure actuelle de la prévention contre l'épidémie et se fondant sur les données précises présentées par le secteur de la recherche scientifique, ont conclu que la crise de l'épidémie pernicieuse qui régnait dans le pays a été complètement jugulée.

L'examen général de l'évolution de la situation depuis la mise en fonctionnement du

système de prévention suprême contre l'épidémie montre qu'on a compté plusieurs centaines de milliers de fiévreux par jour au début de l'épidémie, nombre passé à moins de 90 000 un mois plus tard, pour tomber à zéro le 29 juillet.

Le total des morts est de 74, un nombre infime qui tient du prodige dans la santé publique mondiale.

Aucun cas de contamination ne s'est déclaré dans le pays pendant les 12 derniers jours et le dernier malade s'est rétabli complètement il y a 7 jours.

Les objectifs de notre prévention extraordinaire contre l'épidémie qui consistait à faire de notre territoire une région purifiée de tout virus dans un délai record ont été atteints.

La création de conditions indispensables pour prévenir complètement la réapparition de l'épidémie dans le pays est une autre garantie de la fin de la crise.

En premier lieu, comme les derniers malades se sont complètement rétablis et ont montré une réaction négative au test d'acide nucléique, il n'y a plus aucun foyer de contamination par le COVID-19 dans notre pays ; dans toute la société, un respect strict des règles de prévention a vu le jour, les mesures de désinfection se sont renforcées et donc toutes les voies de contamination par ce virus sont coupées.

Par ailleurs, comme nous avons déterminé scientifiquement la voie par laquelle l'Omicron furtif s'est infiltré dans notre pays, nous avons resserré le blocus et la surveillance et perfectionné les méthodes à respecter pour collecter, brûler et enterrer les ordures dès qu'elles sont découvertes, en même temps que le travail nécessaire pour garantir la sécurité sanitaire des produits importés. Nous avons ainsi empêché l'entrée de tout variant du COVID-19. C'est un des autres points essentiels.

Pendant ce temps, tous les nouveaux cas confirmés relèvent d'une contamination par l'Omicron furtif BA.2, fait qui a confirmé qu'aucun autre variant de la COVID-19 ou sous-variant n'est apparu ou entré de l'extérieur.

Tous les faits montrent qu'on peut être certain que l'épidémie a pris fin.

Alors que nous sommes heureux de constater que notre Etat et notre peuple ont retrouvé la stabilité et la paix après avoir surmonté cette crise sanitaire sans précédent, je déclare, au nom du Comité central du Parti et du gouvernement de notre République, que nous avons gagné la guerre pour la prévention contre le COVID-19 infiltré dans notre territoire et protéger la vie et la santé du peuple.

Nous avons ainsi défendu avec sûreté la sécurité de l'Etat et du peuple contre le danger

suprême qui a placé le monde entier dans une situation catastrophique et avons relevé dans un délai record le défi le plus grave et menaçant auquel nous étions confrontés. C'est là une nouvelle victoire éclatante et un événement historique démontrant une nouvelle fois au monde entier la grande force de notre Parti, de notre Etat et de notre peuple.

Compte tenu de ce fait, notre Parti et notre gouvernement feront le nécessaire pour abaisser dès aujourd'hui le degré du système de prévention suprême contre l'épidémie mis en fonctionnement le 12 mai dernier à un niveau ordinaire renforcé.

Je profite de la présente occasion pour féliciter chaleureusement le peuple entier et les officiers et soldats de l'Armée populaire d'avoir fait preuve, face à une situation décidant de la sécurité et du sort du pays, d'une foi irréductible, d'une volonté à toute épreuve et d'une solidarité authentique pour préserver le bien-être général comme si c'était le leur, la santé et le sourire de nos enfants et conduire la grande guerre contre l'épidémie à une issue victorieuse.

Camarades,

Nous pouvons déborder de joie et de fierté en ce moment, mais j'en viens à évoquer le poids et la responsabilité indescriptibles qui m'ont tenaillé jusqu'ici.

Les 91 derniers jours n'ont pas été seulement une longue période de lutte, mais aussi une période de tension continue, chaque jour paraissant aussi long qu'un an ou dix ans. C'était littéralement une période de guerre âpre.

Pour être franc, quand le virus pernicieux s'est infiltré dans notre pays qui était resté en paix pendant plus de 2 ans derrière le mur de prévention extraordinaire qu'il avait établi et maintenu avec persévérance dès le début de la grande épidémie mondiale, j'ai été saisi d'embarras.

C'est que je devais protéger le peuple sans condition, même au péril de ma vie.

Le peuple, qui me soutient toujours dans les jours de bonheur comme dans les jours de malheur, m'est aussi cher que mon sang et ma chair, et je ne pouvais nullement admettre la perte d'un seul des siens.

L'accroissement rapide du nombre de cas de contaminations, plusieurs centaines de milliers par jour, représentait une crise nationale suprême qui nous forçait à prévoir le pire pour le pays, à nous réveiller et à redoubler d'ardeur.

Dans une situation telle que les bases de la prévention contre l'épidémie ou les assises de la santé publique étaient fragiles et que nous manquions d'expérience en la matière, que

faire pour sortir victorieux de la guerre contre ce féroce virus menaçant directement la sécurité de l'Etat et la vie de plusieurs dizaines de millions d'hommes ? Que faire dans cette course contre le temps pour faire fonctionner rapidement les organismes d'Etat insensibles à cet égard et leur faire remplir correctement leur rôle ? Que faire et par quoi commencer pour renverser cette situation difficile intervenue dans l'ensemble des affaires nationales et la vie du peuple ? Ces tâches historiques lourdes étaient comme une pierre d'achoppement défiant de nouveau la capacité à diriger de notre Parti.

Malgré ces difficultés, les premières du genre, notre Parti a su garder la confiance entière du peuple, il s'est montré fidèle à sa position première de serviteur du peuple. En faisant preuve d'une résolution qui lui est propre et d'une direction politique efficace, il a resserré la discipline nationale en matière de prévention contre l'épidémie, puis organisé et conduit à la victoire la bataille contre le virus.

Camarades,

La ferme confiance entre le Parti et le peuple étroitement unis a engendré un vrai miracle.

La réalité flagrante de la victoire dans la guerre contre l'épidémie que nous pouvons proclamer aujourd'hui prouve nettement la pertinence de notre politique et de notre ligne d'action.

En d'autres termes, la précieuse victoire que nous avons obtenue est celle de la politique de prévention contre l'épidémie suivie par notre Parti, celle de la stratégie de lutte de notre Etat contre la crise, celle de l'opiniâtreté et de l'union monolithique propres à notre peuple, une grande manifestation de la valeur du régime socialiste à notre façon.

Je peux l'affirmer avec fierté et dignité.

C'est un principe d'action invariable de notre Parti que de placer toujours le peuple au premier rang, d'adopter et de pratiquer sa politique du point de vue de celui-ci et conformément à ses intérêts.

Dès que l'épidémie pernicieuse s'est infiltrée à nos confins, notre Parti et notre gouvernement ont, parallèlement à la mise en fonctionnement du système de prévention suprême, pris les mesures optimales contre la crise, pour la gestion de l'épidémie, la suppression des foyers d'épidémie, la stabilisation de la vie du peuple.

Mais la plus pertinente politique ne pouvait aboutir si le peuple entier ne faisait pas preuve d'un esprit d'organisation élevé, d'une unanimité d'action et d'une ardeur volontaires qui

puisse garantir son exécution.

Quand je pense à la victoire difficile dans la guerre pour la prévention contre l'épidémie, il me vient d'évoquer par-dessus tout la peine que s'est donnée notre peuple en soutenant entièrement la politique du Parti et du gouvernement, en y répondant par la sympathie et par une union monolithique.

La première tâche qui s'est imposée quand le virus s'est répandu dans nos confins par la faille apparue dans le mur de prévention multiple que nous avons mis en place en nous résignant à d'immenses pertes consistait à bloquer et à gérer de façon stable l'épidémie et à traiter au plus tôt les contaminés pour supprimer dans un délai record les foyers d'épidémie.

Ainsi, nous avons inévitablement dû isoler les régions et séparer les unités d'activité dans tout le pays et, d'autre part, effectuer rigoureusement l'examen médical de toute la population pour découvrir tous les fiévreux sans exception, les mettre en quarantaine et les soigner.

Cela voulait dire que, dans tous les domaines, toute circulation et tout mouvement étaient interdits, tout travail et toute activité perdaient leur régularité, de sorte que non seulement l'Etat, mais aussi toutes les familles et tous les citoyens étaient confrontés à des difficultés et à des obstacles beaucoup plus nombreux. Malgré cela, notre peuple a accepté toutes les règles et consignes émises en matière de prévention extraordinaire contre l'épidémie comme l'expression de la volonté de notre Parti, comme une affaire patriotique, une tâche et un devoir légitimes pour chacun et sa famille, et les a respectées avec bonne volonté et de façon à les exécuter consciencieusement. Attitude méritoire.

Tous les citoyens ont pris l'habitude de laisser de côté leurs problèmes personnels et familiaux, et, loin de se laisser aller à la moindre hésitation ou faiblesse, au pessimisme ou à la panique, ils ont fait preuve d'une opiniâtreté qui leur est opiniâtreté, forts d'un optimisme et d'une confiance dans la victoire sur l'épidémie.

Pour sauver au plus tôt ce peuple du danger de la maladie pernicieuse, le Parti et le gouvernement ont rendu disponibles les médicaments de réserve de l'Etat en s'attachant prioritairement à les distribuer d'urgence pour qu'ils puissent arriver à tous les fiévreux ; de même, ils ont veillé à ce qu'on détermine et applique des tactiques et méthodes thérapeutiques scientifiques.

En fin de compte, cinq jours après le déclenchement du système de prévention suprême contre l'épidémie, nous avons pu réduire l'extension de la maladie dans tout le pays à un

niveau de stabilité susceptible d'être contenu et prendre fermement l'avantage dans la guerre pour la prévention extraordinaire contre l'épidémie.

Pour alléger les inconvénients et souffrances du peuple à mesure des changements et réduire les effets négatifs exercés sur les affaires de l'Etat et les activités de l'économie, le Parti et le gouvernement ont réajusté activement et de façon rationnelle la politique et le guide pour la prévention.

Si l'on jette un regard rétrospectif sur les journées de prévention contre l'épidémie, on peut affirmer qu'il a été très significatif, pour minimiser les dégâts éventuels du virus et hâter la grande victoire dans la prévention, de mener parallèlement le blocus et le combat contre l'épidémie, de prendre des mesures vigoureuses dans le cadre de l'Etat pour l'obtention et la fourniture de médicaments, d'associer la rigueur à la scientificité dans la prévention et de prendre à temps des mesures actives pour assurer les approvisionnements à la population.

Mais, ce qui est plus important, c'est d'avoir veillé à ce que l'esprit d'organisation élevé et l'unanimité d'action consciente, caractéristiques à notre peuple, conduisent à une exécution stricte de la politique et du guide pertinents proposés par le Parti et le gouvernement en matière de prévention.

Notre peuple méritant est unique par sa confiance dans son Parti et son gouvernement, sa compréhension de la situation du pays, sa loyauté à l'égard de son devoir civique et sa persévérance à surmonter les difficultés.

La vaccination n'a jamais eu lieu dans notre pays, et pourtant une maladie en pleine extension y a été jugulée en très peu de temps, la stabilité est revenue dans la prévention et le pays entier est à nouveau exempt de virus. C'est un fait prodigieux, digne d'être mentionné dans l'histoire de la santé publique mondiale.

C'est incontestablement une grande victoire de la politique populaire et scientifique de notre cru en matière de prévention et de l'union du peuple unanime dans son application.

D'autre part, l'issue victorieuse de la guerre pour la prévention suprême contre l'épidémie est aussi impensable sans la valeur et la puissance spécifiques du régime socialiste à la coréenne.

Etant donné que le peuple est étroitement uni dans une seule pensée et une seule volonté en tant que maître de l'Etat et de la société, le pays et le peuple entiers, prêts à se mobiliser d'une seule voix, ont une force inépuisable pour faire face à toute crise éventuelle.

Le fait que tous les secteurs et unités d'activité du pays soutiennent absolument les

décisions et directives de l'Etat, agissent de concert sans aucune déviation est la valeur politique et institutionnelle spécifique principale de notre société.

De plus règnent dans toute la société l'esprit collectif : « Un pour tous, tous pour un » ainsi que la bienfaisance et l'affection mutuelles qui consistent à partager les souffrances des autres et à s'occuper d'eux d'autant plus que la situation est difficile ; de là provient la force irrésistible dont seul dispose notre régime.

C'est grâce à ce régime que, dès qu'a été publiée la décision du Parti et du gouvernement de passer au système de prévention suprême contre l'épidémie, on a pu voir s'appliquer sans faute le blocage de tout le pays par villes et arrondissements, la séparations des unités de travail, des unités de production et des unités de vie et l'établissement d'une discipline et d'un ordre stricts pour prévenir l'épidémie, permettant désormais de reprendre l'initiative stratégique.

En outre, toutes les organisations du Parti et tous les organes du pouvoir sont intervenus pour approvisionner en médicaments les postes et les familles éloignés, et prendre soin des fiévreux. Ils ont organisé toutes les formes de troupes mobiles pendant la période de blocus, allégeant au maximum les difficultés de vie de la population. Ces actions sont impensables sans notre régime.

Ces jours-ci, le caractère populaire et la vitalité de notre système sanitaire se sont révélés inépuisables.

Malgré la précarité des bases matérielles et techniques de notre santé publique, le système de service médical de notre cru déjà en place a fonctionné efficacement, permettant de réaliser d'immenses tâches de prévention et de traitement.

Sur la base du système de service médical populaire et avancé, incluant système de désignation d'un médecin responsable par quartier déterminé, système de service médical d'urgence et système de service médical à distance, on enregistre chaque jour de nouveaux fiévreux et on pratique l'examen médical de la population entière, l'isolement et le traitement corrects des malades. Cela a contribué grandement à stabiliser la prévention et à supprimer les foyers d'épidémie à l'échelle nationale.

C'est le personnel du secteur de la prévention contre l'épidémie et de la santé publique qui s'est donné le plus de peine et a accompli les actes les plus méritants pour la victoire dans la guerre pour la prévention.

Il était certes du devoir de ce personnel d'assumer la prévention, et pourtant il faut

apprécier le fait qu'il ait supporté le plus lourd fardeau, car se trouvant dans la tranchée en première ligne de la lutte contre la maladie.

Nos soldats du secteur de la prévention contre l'épidémie, soldats de la santé publique, se sont consacrés avec abnégation à la guerre contre l'épidémie, sans hésiter ni reculer, pour défendre la vie du peuple, mission confiée par le Parti et l'Etat et qu'ils ont remplie jusqu'au bout.

Un amour ardent du peuple, un esprit de sacrifice illimité pour les malades, un sens aigu des responsabilités et une haute loyauté à l'égard de leurs tâches révolutionnaires, là réside la force morale qui leur a permis de tenir et de se consacrer à combattre la maladie.

C'est avec cet esprit que, au plus haut de la lutte contre l'épidémie, chaque jour, plus de 71.200 agents de la santé et plus de 1.148.000 éléments dynamiques de la santé publique sont intervenus et que des milliers d'anciens agents du domaine ont pris part à titre volontaire à la tâche d'examiner la population, de détecter les fiévreux et de les rétablir complètement.

Les combattants du secteur de la médecine militaire de l'Armée populaire expédiés dans la capitale sur ordre spécial de la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée ont en particulier accompli des exploits remarquables en première ligne de la défense du peuple.

Grâce aux efforts dévoués de ces combattants animés d'une fidélité ardente pour répondre sans condition à la confiance et à l'attente du Parti et du vif amour du peuple, la fourniture des médicaments dans la capitale s'est normalisée et la prévention a pris un nouveau tour alors que la confiance absolue du peuple dans le Parti et la précieuse tradition d'unité entre l'armée et le peuple ont été préservées.

Je m'estime très satisfait que les combattants du secteur de la médecine militaire aient accompli nuit et jour et avec éclat l'ordre du Comité central du Parti et que les citoyens de la capitale aient considéré les militaires de notre armée comme leurs bienfaiteurs.

Si notre pays a connu, lors de la récente crise sanitaire, une mortalité particulièrement infime par rapport au nombre des contaminés, cela est dû à nos personnels de prévention contre l'épidémie et de santé publique qui ont appliqué par des efforts illimités et avec une abnégation incomparable la politique de prévention contre l'épidémie et de santé publique du Parti et du gouvernement.

Le personnel de prévention, bien que beaucoup plus surchargé qu'à l'ordinaire, s'est consacré corps et âme à tenir son poste 24 heures sur 24.

Un nombre incalculable de nos agents sanitaires fidèles au Parti et au peuple, médecins et infirmières, se sont donnés entièrement à soigner les familles et les patients dont ils étaient chargés, plutôt que leurs propres enfants et conjoints malades. Ils ont préparé les médicaments qui manquaient et même des articles de première nécessité pour reconforter leurs patients.

Ce qui me touche plus encore, c'est la conduite de certains membres du personnel de la prévention contre l'épidémie et de la santé publique qui, tout en ayant connaissance de leur propre état de malade, ont préféré, en pensant d'abord à leur mission de défenseurs de la vie humaine, consacrer leurs dernières forces à faire réussir la prévention contre l'épidémie et à guérir complètement leurs patients.

Ils sont les agents médicaux véritables de notre époque, de vrais patriotes comparables aux médecins et infirmières de première ligne pendant de la guerre de Libération de la patrie et aux soldats sanitaires rouges de l'époque du Chollima.

Notre Parti et notre gouvernement pensent aussi au dévouement et aux mérites des combattants qui non seulement ont tenu fermement les postes antiépidémiques du pays, y compris la première ligne, les frontières et les côtes pendant le pic de la prévention, mais l'ont fait aussi dès le début de la prévention extraordinaire et continuent à le faire.

Profondément conscients de leur responsabilité et de leur mission de défense de la sécurité de l'Etat et du peuple, les représentants et les membres des groupes d'orientation du Parti expédiés sur ordre spécial du Parti et du gouvernement aux avant-postes de la prévention extraordinaire, les nombreux militaires, agents de la sécurité publique et de la sûreté nationale et membres de la Garde rouge des ouvriers et des paysans affectés à la tâche d'interrompre la diffusion de l'épidémie et les gardiens des postes antiépidémiques ont contribué grandement, en dépit des difficultés et malgré la canicule et les pluies diluviennes, à la consolidation maximale du mur antiépidémique et à l'implantation du respect de la discipline de la prévention dans toute la société.

L'esprit de sacrifice manifesté par le personnel du secteur de la santé publique et les combattants de la première ligne pendant la récente période de la prévention d'urgence suprême sera gravé dignement dans les annales de la lutte de notre Parti et l'histoire de la patrie.

La valeur et la vitalité de notre régime socialiste se sont exprimées de façon condensée dans les vertus communistes chaleureuses de notre peuple pendant la prévention d'urgence

suprême.

Le plus grand souci du Parti et du gouvernement, alors que le pays était confronté à la menace de la maladie, était, outre l'état de santé de dizaines de millions de personnes, les incommodités et les douleurs qu'aurait à endurer à n'en pas douter notre peuple du fait des mesures intensives de blocus.

Aussi le Comité central du Parti a-t-il lancé un appel invitant tous les membres du Parti et le peuple entier à faire preuve plus encore de nos vertus communistes de valeur incomparable, car il considérait que la bienfaisance et l'affection mutuelles régnant dans notre société en particulier dans une situation difficile pouvaient, plus que n'importe quelle acquisition scientifique et technique médicale récente, permettre la prévention contre l'épidémie.

On peut voir souvent de belles actions parmi notre peuple accoutumé au collectivisme et à l'amour de l'homme dans le giron du Parti et du régime socialiste, mais les épisodes émouvants qui ont marqué la récente prévention contre l'épidémie font ressentir plus vivement encore la chaleur et la valeur de notre société.

Il est regrettable de ne pouvoir énumérer ici toutes les nombreuses histoires édifiantes et les portraits d'hommes nobles.

Citons seulement quelques exemples typiques : des employés et des cadres d'une usine ont travaillé jour et nuit pour approvisionner en médicaments et denrées alimentaires des gens qui souffraient de la maladie pernicieuse ; d'autres ont préparé des approvisionnements en prenant sur leur argent personnel pour les offrir à des pensionnats, dortoirs universitaires, crèches et écoles maternelles pour orphelins ; des civils ont fourni une assistance désintéressée à des foyers qui en avaient besoin et à des voisins en difficulté en leur offrant céréales et autres denrées alimentaires ainsi que des articles de première nécessité.

Pareils volontaires dignes de respect se trouvent dans tous les coins du pays, la capitale et les provinces, les usines, les villages et les villages de pêcheurs. On les trouve dans toutes les couches sociales comme les respectés vétérans de la guerre, les simples travailleurs, les chefs d'*inminban*, les femmes au foyer et les membres de l'Organisation des enfants.

Cette vertu, qui amène les gens à venir en aide aux camarades, aux voisins et à la collectivité plutôt que de se préoccuper de leur propre bien-être, dans une situation difficile, témoigne de l'harmonie de notre société et des liens qui la caractérisent, qualités dont la valeur ne peut pas se calculer en argent ou en biens matériels.

J'ai puisé une force incomparable dans ce peuple, le meilleur qui soit, qui partage la volonté et l'affection avec le Comité central du Parti et met sa joie à se dévouer pour autrui ; et je me suis raffermi dans la certitude que je pourrai surmonter toutes les épreuves en sa compagnie et remporter la victoire.

Le bloc constitué par le pays entier autour du Parti et du gouvernement pour agir unanimement et la pratique nationale que forment la vertu et l'affection basées sur le collectivisme, là résident la valeur et la puissance propres du socialisme à la coréenne, lesquelles ont permis de surmonter la récente crise épidémique sans précédent.

Au nom du Comité central du Parti et du gouvernement de notre République, j'apprécie très favorablement le personnel de la prévention contre l'épidémie et de la santé publique qui a consacré sa force, son intelligence et ses soins à anticiper la réussite de la prévention suprême pour préserver la sécurité de l'Etat et du peuple d'une crise sanitaire incommensurable ; je remercie et salue chaleureusement tous les militaires, cadres et travailleurs qui se sont donnés tant de mal pour tenir le mur de la prévention, ainsi que tous les volontaires qui ont assisté matériellement et moralement la prévention contre l'épidémie.

Camarades,

Cette fois, nous avons gagné dans la lutte contre l'épidémie, sur le front économique et dans l'ensemble des affaires nationales.

L'épidémie est venue s'ajouter aux difficultés qui durent depuis plusieurs années non seulement sur le front de la prévention extraordinaire, mais aussi dans l'édification économique et l'ensemble des affaires nationales. Elle menaçait d'entraîner un désastre et de causer une désorganisation extrême de la vie de l'Etat et de la société et de l'édification économique. Pourtant, nous avons surmonté opiniâtrement tous ces inconvénients et assuré sans faute le rythme de développement prévu tout en maintenant le cours normal du travail. C'est là une grande victoire.

En décrétant le passage du niveau de prévention nationale contre l'épidémie à un niveau de prévention suprême, notre Parti a décidé, en comptant sur l'esprit irréductible et la créativité de notre peuple, de promouvoir l'effort de prévention extraordinaire et les projets prévus pour cette année ont été parfaitement réalisés.

Dans la production agricole, considérée comme la plus urgente des affaires économiques cette année, les travaux les plus importants ont été achevés dans les délais fixés.

Cette lutte de prévention suprême contre l'épidémie, qui a débuté au printemps, période

cruciale pour l'agriculture, pouvait affecter directement les activités de production et empêchait l'Etat d'assister en main-d'œuvre comme prévu les campagnes pendant la saison du repiquage du riz, la période la plus pressante.

Pourtant, nos travailleurs agricoles, débordant de la détermination et de l'ardeur à s'acquitter à tout prix de leurs responsabilités et de leur devoir en cette première année de l'application du nouveau programme de révolution rurale, ont fait preuve d'une force morale irréductible, inimaginable par le passé, pour accomplir l'étonnant exploit de réaliser l'immense tâche de repiquage de leurs propres mains et avant terme tout en remédiant à l'épidémie.

Ce succès a fortement encouragé les travailleurs de tout le pays qui ont accueilli cette nouvelle heureuse pour le peuple entier dans sa lutte difficile.

Les bâtisseurs engagés dans la réalisation des projets de construction majeurs, notamment la construction d'immeubles d'habitation d'envergure dans la capitale et celle de la ferme de culture en serres de Ryonpho, ont exécuté sans répit les tâches de construction prévues en dépit du contexte caractérisé par des exigences plus rigoureuses de la prévention contre l'épidémie et les difficultés de transport et de fourniture des matériaux pour donner un gage solide pour l'achèvement des projets de construction dans les délais fixés.

Les secteurs industriels clés, notamment la métallurgie, la chimie, l'électricité, la houille et la construction mécanique, le secteur du transport ferroviaire et le secteur de l'industrie légère aussi, bien que la fourniture de main-d'œuvre et de matériaux, bien que rencontrant des difficultés beaucoup plus nombreuses que d'ordinaire, ont suivi pour l'essentiel leurs plans de production par jour, par décade, et par mois, empêchant ainsi le marasme de l'ensemble de l'économie et faisant de grands progrès dans la réalisation des objectifs de cette année.

Un autre succès précieux est d'avoir assuré la marche régulière de l'ensemble des affaires de l'Etat malgré le contexte extraordinaire de la crise.

Dans les organismes du Parti, de l'administration et de l'économie ainsi que les secteurs de la justice et du parquet, de la sécurité publique, de la sûreté nationale et de la défense nationale, on a mis en place promptement un système de travail pour période d'urgence conforme au système de prévention d'urgence suprême contre l'épidémie. On a remédié aux défauts, aux lacunes, aux déviations relevés, accumulant ainsi des expériences pratiques en souplesse et en efficacité.

Surtout, les cadres des organisations du Parti, des organes du pouvoir et de tous les secteurs et unités d'activité en sont venus, en obéissant absolument aux directives du Parti et du gouvernement, en s'efforçant d'appliquer parfaitement les mesures populaires, à saisir la façon d'appliquer la politique de primauté des masses populaires et de servir inconditionnellement le peuple ; c'est une chose que j'apprécie particulièrement.

A l'occasion de la récente crise sanitaire imprévue, notre travail a révélé des défauts et fourni des leçons, données qui constituent un fonds précieux pour faire face efficacement à diverses crises éventuelles.

En gros, les leçons que nous en avons tirées peuvent se résumer en deux points.

Le premier point, c'est qu'il faut rester vigilants au plus haut point, sans tolérer la moindre négligence ni le moindre relâchement à mesure de la prolongation de la prévention contre l'épidémie. Le second, c'est qu'il faut créer, à tout prix et sur tous les plans, une capacité nationale à faire face à la crise et à prévenir l'épidémie.

En fait, si l'on avait respecté les règles et le guide déjà suivis dans la prévention contre l'épidémie, on aurait pu tout à fait circonscrire et entraver l'apparition de malades dans l'arrondissement de Kumgang, qui est devenu le foyer de la récente épidémie.

Pourtant, l'épidémie pernicieuse qui n'a atteint au début que deux personnes s'est infiltrée, à cause de la négligence et du relâchement du secteur de la prévention, jusque dans la capitale pour se propager ensuite à travers tout le pays.

On s'est permis le laisser-aller en se consolant et en pensant avec contentement de soi qu'aucun espace ne pouvait laisser entrer le virus puisque des dizaines de milliers de personnes étaient affectés pour établir un blocus compact en la première ligne, aux frontières et sur les côtes du pays, puisque le peuple tout entier était engagé dans la prévention contre l'épidémie. Voilà qui a provoqué une crise aussi grave que celle qui venait d'éclater.

La vanité et la griserie, l'indolence et le relâchement, la manie de refuser de croire en un danger possible ont été les freins principaux à la prise de conscience de l'entrée de l'épidémie.

Si on avait repéré les moindres anomalies avec prudence, au lieu de se montrer indifférent, en les liant au sort de l'Etat pour réagir promptement et avec conviction, sans perdre son sang froid et le sens des responsabilités face à une situation imprévue, on aurait pu bel et bien enrayer la propagation de l'épidémie à travers tout le pays.

Ce que nous ressentons à travers la récente guerre contre l'épidémie, c'est qu'on ne pourra qu'échouer devant une crise sanitaire éventuelle si l'on persiste dans une méthode et une

manière de travailler formalistes et machinales au lieu de penser et d'agir de façon scientifique.

Nous ne devons jamais oublier cette leçon.

En outre, comme tout le monde l'a ressenti au début de la mise en vigueur du niveau de prévention suprême contre l'épidémie, notre incapacité à mettre en œuvre et à appliquer en temps opportun un examen et un diagnostic du virus et des tactiques thérapeutiques scientifiques a entraîné des pertes en vie qu'on aurait pu prévenir, empêché un endiguement prompt de la propagation de la maladie dans le pays et même laissé répandre des rumeurs superstitieuses, causant un grand désordre dans la prévention et le traitement de la maladie.

Au lieu de prendre des mesures actives et souples en recherchant les origines de toutes les opérations du travail antiépidémique et en évaluant et jugeant d'avance les résultats, on s'est contenté d'œuvrer machinalement en faisant appel seulement à un blocus physique. A tel point qu'on a aggravé les difficultés de vie de la population et la stagnation économique et qu'on a fait traîner en longueur ce qu'on aurait pu faire plus tôt.

Et il y a d'autres problèmes. Par exemple, l'état de notre santé publique et celui de notre prévention contre l'épidémie, en termes plus précis, l'infrastructure, le potentiel technique et la préparation matérielle n'ont pas atteint le développement correspondant à la politique sanitaire et préventive invariablement maintenue par notre Parti et notre Etat depuis la fondation de celui-ci et ne sont prêts à réagir promptement à un imprévu.

Comme nous l'avons tous expérimenté, nous devons garder à l'esprit sérieusement à quel point il faut au secteur de la prévention et au secteur de la santé publique avoir la capacité à intervenir quand des fiévreux apparaîtront un peu partout.

Après tout, qui dit capacité de prévention contre l'épidémie dit capacité de l'Etat à garantir la sécurité et à protéger la vie du peuple.

Selon la leçon tirée à ce jour, les crises objectives à privilégier et à prévoir en permanence au niveau de la promotion du développement de l'Etat et de l'édification du socialisme peuvent se diviser en trois.

La guerre, l'épidémie et les calamités naturelles, telles sont les trois crises auxquelles on ne doit pas manquer de faire face de façon responsable pour l'existence et le développement de l'Etat ainsi que pour la sécurité du peuple.

En ce qui concerne la force de dissuasion nécessaire pour prévenir la guerre, notre Parti et notre Etat s'y investissent en priorité et sans compter depuis longtemps. Ils s'attachent

également à se doter de la capacité à mobiliser et du potentiel nécessaires pour minimiser les calamités naturelles.

Ce qui importe le plus, c'est de se doter d'une capacité à faire face à la crise pandémique.

C'est pourquoi la 5<sup>e</sup> session plénière du 8<sup>e</sup> Comité central du Parti a proposé l'édification d'une capacité de prévention contre l'épidémie de l'Etat comme une tâche urgente pour nous.

Comme les tâches politiques majeures relatives à cette édification ont été déjà définies, je tiens à en souligner quelques points à grands traits.

Notre déclaration de victoire obtenue dans la guerre pour la prévention contre l'épidémie ne devra pas servir de prétexte pour considérer que le danger de propagation de l'épidémie est entièrement éliminé et que le travail de prévention extraordinaire nationale contre l'épidémie est terminé une fois pour toutes.

Comme les médias nous en informent chaque jour, la crise sanitaire mondiale et l'épidémie dans les pays voisins ne sont pas encore éliminées, et il serait très prématuré de relâcher les mesures antiépidémiques, l'esprit en paix.

L'apparition successive partout dans le monde de plus de dix sous-variants plus susceptibles de se propager et d'échapper à l'immunité que l'Omicron furtif et inchangés en termes de gravité et de mortalité a fait que le nombre de contaminés s'est rapidement accru et que le nombre de victimes n'en finit pas d'augmenter.

De surcroît, le virus de la variole du singe s'est propagé dans des dizaines de pays au point qu'a été proclamé l'urgence de santé publique de portée internationale tandis que la possibilité d'apparition de diverses pandémies dues au changement climatique plonge l'humanité dans l'angoisse.

Cela montre que nous n'avons aucune raison de nous griser des succès obtenus et de nous relâcher. Cela accentue la nécessité d'intensifier sans discontinuer la prévention extraordinaire visant à sauvegarder avec sûreté la sécurité de l'Etat et du peuple.

Il nous revient de resserrer infailliblement les barrières antiépidémiques et d'intensifier le travail antiépidémique jusqu'à la fin de la crise sanitaire mondiale tout en consolidant les succès et les victoires obtenus dans la guerre pour la prévention suprême contre l'épidémie.

En premier lieu, il faut porter l'attention requise à soutenir la conscience antiépidémique du peuple entier.

Puisque les masses sont les protagonistes de la bataille antiépidémique et que l'issue de celle-ci dépend de leur prise de conscience, il est impérativement nécessaire de renforcer

l'information et la formation antiépidémiques pour que la sensibilité antiépidémique de la société entière ne soit nullement affaiblie.

Pour une victoire plus grande, nous devons épargner le mot « victoire en ce jour de triomphe » mais plutôt chercher à nous tenir en éveil et à obtenir des succès dans la pratique.

Du fait qu'actuellement, le relâchement, la négligence et le manque de vigilance risquent de ressusciter à la faveur de la victoire dans la guerre pour la prévention suprême contre l'épidémie, les organisations du Parti, celles de travailleurs, les organismes de l'administration et de l'économie et ceux de la justice doivent, l'esprit en éveil, s'employer à soutenir la conscience de l'épidémie et de la crise des masses.

Les informations sur la prévention une fois réitérées, quelque intenses soient-elles, risquent de provoquer l'ennui et la négligence.

Il est donc nécessaire d'intensifier une vaste campagne d'information et de motivation propre à renforcer la conscience antiépidémique et la coutume de respect de la discipline de la prévention du public en se référant aux données relatives à la situation antiépidémique mondiale et en se basant sur les circonstances de notre pays.

De même, une lutte par voie organisationnelle, administrative et judiciaire contre les infractions au guide pour la prévention et à la discipline antiépidémique est requise pour que notre effort de prévention contre l'épidémie soit garanti par la conscience des masses et appuyé sur une base légale efficace.

Ensuite, nous travaillerons principalement à maintenir et perfectionner les murs de prévention mis en place de sorte qu'aucun virus ne s'infilte dans notre pays.

Il importe de réexaminer généralement les murs de blocus à la frontière, en première ligne, sur les côtes, les mers et dans l'espace aérien, de bloquer toute modification de la pandémie, perfectionnant ainsi le blocus.

Il est nécessaire de faire porter de gros efforts sur la motivation et l'encouragement des personnes chargées des services de blocus ainsi qu'à l'amélioration des conditions de leur service et de leur vie pour que la ligne d'avant-poste de prévention contre l'épidémie soit perfectionnée sur les plans tant idéologique et spirituel qu'opérationnel, tactique et préventif et que soit maintenu le niveau suprême du point de vue des responsabilités et de la vigilance.

Comme je l'ai mentionné plus haut, impulser la construction de la capacité de prévention contre l'épidémie de l'Etat est une des tâches majeures qui nous incombent.

A l'heure actuelle, l'urgence de santé publique de portée internationale est grave, faisant

l'objet de l'inquiétude internationale. De plus, on prévoit qu'une situation sanitaire non moins sérieuse que l'USPPI pourrait apparaître périodiquement.

Il n'y a guère de raison qu'on se rassure en pensant qu'un tel cauchemar sanitaire ne se reproduira pas.

Que nous négligions la construction de la capacité de prévention contre l'épidémie ou la retardions sous prétexte de la victoire dans la récente guerre contre l'épidémie ou d'une situation actuelle difficile relève d'un acte absurde aux conséquences irréparables.

Il nous faut impulser avec force la construction de la capacité de prévention contre l'épidémie pour la porter à coup sûr à un niveau mondial comme l'exigent la primauté des masses populaires, idéologie politique de notre Parti, la nature de notre régime privilégiant l'homme et la leçon amère de la crise sanitaire.

Telle est la volonté inébranlable de notre Parti et de notre gouvernement.

Il y a lieu de synthétiser la politique et le guide que nous avons pratiqués de façon créative au niveau de la prévention contre l'épidémie ainsi que les expériences et les leçons accumulées, et sur cette base, d'approfondir constamment l'étude des questions théorique, pratique, scientifique et technique posées par un perfectionnement d'une prévention contre l'épidémie plus avancée et plus populaire.

Il est nécessaire de perfectionner le système et l'ordre de prévention contre l'épidémie de l'Etat et de se doter de façon prévoyante et réaliste de suffisamment de personnes et de moyens matériels et techniques nécessaires à la prévention.

Surtout, une tâche particulièrement importante est de ne pas tarder à promouvoir de façon planifiée la formation de personnel de la prévention contre l'épidémie et l'élévation de leurs compétences, la mise au point et l'équipement d'installations d'examen et de mesure scientifiques ainsi que l'aménagement partout dans le pays d'établissements de traitement spécial des patients.

Comme on l'a déjà indiqué, il faut moderniser les usines de produits pharmaceutiques, les fabriques de médicaments Coryo et celles d'instruments médicaux et agrandir leur capacité de production, hâter la construction d'une usine d'articles à usage médical et d'une usine d'articles à usage antiépidémique.

Il y a lieu également de procéder par étapes à la modernisation de tous les hôpitaux du pays et à l'aménagement standard de toutes les pharmacies de sorte que l'on puisse assurer à un niveau élevé les soins médicaux de la population.

Ainsi, nous travaillerons à ce que notre peuple soit heureux en bonne santé et jouisse d'une longévité en bénéficiant des bienfaits substantiels et de la protection du système sanitaire et de celui de prévention contre l'épidémie excellents dans le régime socialiste de la plus valeur qui soit.

Camarades,

Les soldats rouges du Parti du secteur de la prévention contre l'épidémie et de celui de la santé publique jouent un rôle très important dans l'accomplissement des tâches politiques majeures de ces secteurs.

Témoin de l'effort de sacrifice des membres du personnel du secteur de la prévention contre l'épidémie et de la santé publique pendant la crise sanitaire suprême, notre peuple les a suivis d'un œil nouveau pour en venir à les considérer comme des défenseurs de notre régime de la plus valeur qui soit et des protecteurs de sa vie dignes de confiance.

Ils sont invités à garder la confiance et l'appréciation du peuple comme des biens sans prix et à redoubler leurs efforts pour les mériter toujours.

Ils doivent œuvrer en communistes authentiques qui incarnent une fidélité sans bornes aux tâches assignées par le Parti, un amour brûlant pour l'être humain et des soins sincères pour les malades et s'emploient à appliquer à fond dans leurs activités antiépidémiques et sanitaires la valeur de notre régime.

Camarades,

Nous sommes sortis plus forts des épreuves et ne cesserons de nous renforcer en surmontant vaillamment de toujours plus nombreux défis et obstacles qui nous barreraient la route.

Lorsqu'on a annoncé il y a juste trois mois qu'un virus pernicieux avait été introduit et propagé dans notre pays, nous étions à cent lieues d'imaginer qu'un jour aussi heureux qu'aujourd'hui viendrait si tôt.

Grâce à un peuple digne de reconnaissance qui s'est dressé farouchement en ne se fiant qu'à notre Parti avec un dévouement sans bornes à celui-ci et une volonté irréductible qui défie toute épreuve et grâce à la force de son union étroite, nous avons su progresser vers une victoire plus grande en profitant de la récente crise sanitaire pour un développement et un essor sans nous laisser au désespoir et à l'immobilisme.

Je suis reconnaissant en mon for intérieur à notre peuple qui me donne toujours une force et un courage sans bornes et je me raffermis dans la détermination de me dévouer même au

prix de ma vie pour la sécurité et le bonheur d'un peuple aussi méritant.

Nous mettrons pleinement en jeu notre potentiel inépuisable nettement manifesté pendant la récente crise pour nous employer avec vigueur à accomplir de plus grands succès tant dans tous les domaines de l'édification du socialisme que dans le front de la prévention contre l'épidémie.

Si nous mettons davantage en jeu la force morale irréductible de notre peuple qui a surmonté vaillamment cette crise sans précédent dans l'histoire, nous atteindrons encore plus certainement nos objectifs fixés pour cette année mais aussi ceux du plan quinquennal définis par le VIII<sup>e</sup> Congrès du Parti. Promouvons tous avec force la grande œuvre historique visant à garantir avec sûreté la sécurité de l'Etat et du peuple et à réaliser un développement général de notre socialisme, forts d'une ferme confiance dans notre lutte et notre avenir et avec optimisme.

Pour terminer, je tiens à profiter de cette occasion pour adresser une fois encore mes salutations sincères à notre cher peuple digne du plus grand respect.

Je souhaite de tout cœur à toutes les familles bonne santé, bien-être et sécurité.

Vive notre grand peuple !